

**LES VOILEES DU CAMPUS : ANALYSE DES  
FACTEURS EXPLICATIFS DE L'ENGOUEMENT  
POUR LE PORT DU VOILE CHEZ LES  
ETUDIANTES DE L'UNIVERSITE ANDRE  
SALIFOU.**

**SOUMANA Abdoul-Wahab,**

*Enseignant chercheur,*

*département de sociologie-anthropologie,  
Université André Salifou (Zinder-Niger)*

*soumsant@gmail.com*

+227 96504311

**Résumé**

*Le port du voile est une pratique qui existe dans toutes les sociétés du monde. Mais la signification de cette étoffe bien qu'ayant plusieurs origines, fait beaucoup plus référence à la religion en général et à l'islam en particulier. En effet, cette marque, bien qu'elle date de plusieurs années, est perçue comme une pratique islamique qui continue à faire l'objet de débats intarissables. Aujourd'hui, le phénomène touche les femmes et les jeunes filles de presque tous les pays, de tous les âges et de toutes les conditions sociales. Les étudiantes de l'université André Salifou n'échappe pas à ce phénomène du port du voile dans les milieux intellectuels. Qu'est ce qui explique cet engouement pour le port du voile à l'université André Salifou ? Ainsi, pour atteindre l'objectif principal de la recherche qui consiste à expliquer l'engouement du port du voile chez les étudiantes à l'université André Salifou de Zinder.*

*Cette recherche s'est effectuée à partir des consultations documentaires et des enquêtes de terrain qui combinent les deux méthodes (quantitative et qualitative) auprès de 80 individus parmi*

lesquelles 50 étudiantes porteuses du voile. Ainsi, on note comme résultat : l'engouement du port du voile pour les étudiantes à l'université André Salifou de Zinder s'explique à la fois par des raisons religieuses, socio-culturelles, personnelles et économiques. Les résultats de terrain ont également fait ressortir quelques avantages du port du voile parmi lesquels le respect, la protection, mais aussi quelques inconvénients comme la confusion de statuts, le mépris ou encore les accidents de circulation.

**Mots clés :** Zinder, université, port du voile, étudiantes, facteurs explicatifs.

---

## Abstracts

*Wearing veil is a practice that exists in all societies worldwide. However, the meaning of this garment, despite its several origins, is much more close to religion in general and Islam in particular. Indeed, this practice, although it dates back many years, it is perceived as an Islamic practice that continues to be the subject of endless debate. Today, the phenomenon affects women and girls from almost every country, of all ages, and from all social backgrounds. Female students at André Salifou University are not immune to this phenomenon of veil wearing in intellectual circles. What explains this popularity of wearing the veil at André Salifou University? Thus, to achieve the main objective of this research, which is to explain the growing popularity of wearing the hijab among female students at André Salifou University in Zinder. This research was conducted using both quantitative and qualitative methods with 80 individus among which 50 female students who wear the hijab. The results show that the popularity of wearing the hijab among female students at André Salifou University in Zinder is explained by religious, socio-cultural, personal, and economic reasons. The fieldwork also revealed some advantages of wearing the hijab, including respect and protection, as well as some disadvantages such as confusion about status, contempt, and traffic accidents.*

**Keywords :** Zinder, university, hijab, female students, explanatory factors

---

---

## Introduction

---

---

Le port du voile est une pratique qui existe dans le monde depuis les temps immémoriaux, mais la signification de cette étoffe recouvrant le corps, bien au-delà des religions, est tout aussi complexe. D'après R. GEANITON (2017, p. 119) :

« Selon les pays et les courants religieux, sa forme diffère : en Iran, par exemple, il s'appelle Tchador et ne cache pas le visage ni les vêtements de la femme ; par contre, en Afghanistan, dans certaines régions du Pakistan ou d'Inde où il s'appelle Tchadri, il cache tout le corps ne laissant voir que le bas et les jambes couvertes d'un pantalon ».

Quand il s'appelle Burqa, au sens qu'on lui donne depuis 1980, il ne laisse rien voir du corps de la femme, ni ses mains, ni ses pieds : les occidentaux l'appellent « Voile intégral ». Malgré son ancienneté et sa présence dans plusieurs sociétés du monde, le voile a toujours suscité des controverses quant à la signification qu'on lui donne, en raisons de son usage et aux implications qu'elle suscite chez les porteuses. C'est ce qu'a fait remarquer A. SOUMANA (2015, p. 73) en soulignant qu' :

« On le remarque avec KILANI (2003) que son

fondement religieux, son sens, son importance, son acceptation dans un contexte laïc, ses liens avec le fondamentalisme religieux et les troubles à l'ordre public sont entre autres les questions et les aspects sur lesquels se sont penchés beaucoup de chercheurs, de théologiens et de simples militants ».

C'est ainsi qu'on note à partir de 1988-1989 avec les premiers débats sur le port du voile dans les écoles publiques françaises, jusqu'en 2003-2004 avec la question du voile islamique et la question des signes religieux à l'école, que la problématique du voile prend une tournure politique en France, terre « natal » de la laïcité. Ces débats continus avec la scène médiatique qui était brutalement envahie par cette question, des libres opinions quotidiennes dans la presse écrite, des magazines télévisés à satiété, et des débats sans fin sur internet, l'intervention solennelle du président de la république française et la promulgation d'une loi le 15 mars 2004 (F. LORCERIE., 2005 ; 2008).

Aujourd'hui, le phénomène touche les femmes et les jeunes filles de presque tous les pays du monde. Ainsi, cette pratique, observable un peu partout dans le monde et surtout en Afrique, représente des enjeux socioculturels, économiques et surtout politiques avec le terrorisme notamment avec l'avènement des femmes kamikazes. Les voilées sont désormais pointées du doigt comme étant des actrices de l'islam fondamentaliste qui, selon plus d'un analyste occidental, a dû générer le terrorisme. C'est dans ce contexte de suspicion autour des voilées que la CEDEAO a voulu interdire le port du voile dans son espace en

décembre 2015 mais les présidents Gambien et Sénégalais ainsi que le premier ministre du Niger de l'époque n'ont pas approuvé la proposition. Toutefois, la région de Diffa au Niger subira l'interdiction du voile lorsque le phénomène des femmes kamikazes atteint une proportion inquiétante. Malgré tout, les femmes se lancent dans la pratique du port du voile sans distinction d'âge, de statut matrimonial, de statut social, de culture et de profession. C'est pourquoi le phénomène donne aujourd'hui l'impression d'être un effet de mode.

Au Niger, le phénomène de port du voile représente une réalité qui s'observe chez les jeunes filles et les femmes partout dans les grandes villes et aussi dans les villages de façon générale. Ainsi, l'article de A. SOUMANA (2015) montre que l'arrivée de la démocratie a eu aussi un impact sur le port du voile dans la ville de Niamey, car c'est avec cette expression de liberté de parole que plusieurs marabouts ont profité pour prêcher l'islam. Ces marabouts ont insisté sur le caractère obligatoire du port du voile chez la femme musulmane en faisant appels aux versets du Coran comme le verset 31 de la Sourate 24, « *Et dit aux croyantes de baisser leurs regards, de garder leur chasteté. Qu'elles ne montrent de leurs atours que ce qui en paraît et qu'elles rabattent leur voile sur leurs poitrines...* » et le verset 59 de la Sourate 33, « *Oh Prophète ! Dit à tes épouses, à tes filles et aux femmes des croyants de ramener sur elles leurs grands voiles, afin d'être reconnue et de ne pas être dérangées...* ». Ils accompagnent ces versets coraniques avec les hadiths du Prophète des musulmans (PSL rapporté par Attirmizy : « *Tout le corps de la femme est nudité à l'exception du visage et des paumes des mains* », et un autre

hadith rapporté par Mouslim « Deux catégories de gens que je n'ai pas rencontrés (qui viendront après moi font partie des gens du feu [...] La deuxième catégorie correspond aux femmes nues bien que vêtues, elles ne rentreront pas au Paradis, ni ne sentiront son odeur... » cité par M. AHMAD BEN ISMAIL (1998). Le recours à ces prêches a beaucoup influencé la pratique du port du voile des jeunes filles et des femmes surtout dans les grandes villes du Niger. C'est le cas de la ville de Zinder où on remarque que la pratique du port du voile est devenue une préoccupation pour bon nombre de jeunes filles et des femmes.

En effet, longtemps perçue comme une pratique réservée aux femmes mariées, le port du voile est aujourd'hui, d'après nos observations préliminaires, une pratique qui occupe toute la gente féminine de tout âge et de tous courants islamique confondus à Zinder. La pratique du port du voile est allée plus loin car elle n'est pas observée seulement chez les musulmanes, le phénomène est aussi remarqué chez certaines femmes chrétiennes de culture musulmanes. Cela explique les raisons pour lesquelles les voiles de tout genre ont gagné le terrain de tous les marchés de la ville de Zinder. L'université André Salifou de Zinder étant une institution laïque, fréquentée par des femmes qui ont un niveau de connaissance élevé, et qui, considérées depuis toujours comme les plus civilisées, est également envahie par ce phénomène de port du voile. À la création de cette université en 2010, le nombre des étudiantes qui portait le voile était très restreins. Cependant, avec la création de l'Association des Étudiants Musulmans du Niger (AEMN) section de l'Université André Salifou de Zinder en 2012, le nombre des étudiantes voilées augmente de plus en plus. Cette

association islamique dans laquelle certaines étudiantes occupent des postes de responsabilité, organise en permanence plusieurs activités religieuses féminines comme des conférences, des dons de sang, des activités d'art culinaire au cours des journées qu'elle appelle « journée 100% sœurs ». Pendant ces journées ces filles activistes qu'on appelle communément « les chers sœurs » invitent un grand nombre d'étudiantes. La promotion du voile, son caractère obligatoire pour la femme musulmane, ses avantages, les inconvénients de son abandon occupent une place de choix dans les communications. Par ailleurs des ventes de voile, des démonstrations du port sont aussi faites. Dans le même ordre d'idées de la promotion du port du voile, de son avantage et de l'inconvénient de son abandon, M. AHMAD BEN ISMAIL (1998) note en substance que la femme vertueuse, pieuse et pudique qui porte le hidjab (voile islamique) et celle qui s'adonne à l'exhibition, sont comparables à la pierre précieuse trouvée avec grand-peine et que l'on conserve avec soin et jalouse, et la fleur qui vit au bord de la route qui n'a aucune personne pour la protéger. Au sein de cette université, une grande majorité des filles porte le voile, le phénomène est visible partout, dans les amphithéâtres, les bus, le restaurant et les cités universitaires. Cette pratique concerne non seulement les étudiantes mais aussi la plupart des femmes fonctionnaires de cette université. C'est pourquoi le commerce du voile s'est vite développé au sein du campus universitaire de Zinder. On l'importe de Niamey, de Maradi de Kano au Nigeria, et de plusieurs pays arabes comme l'Algérie, le Maroc ou l'Egypte... En revanche, les voiles portés dans cette université sont de plusieurs types et formes différents, ce qui pourrait amener

à s'interroger sur la variabilité des raisons du port de ce voile. D'après nos observations, certaines personnes essayent de comprendre les raisons du port du voile des étudiantes à travers le type du voile arboré par ces dernières. Chaque type du voile porté par les étudiantes renvoie à l'appartenance à un groupe socioreligieux qui se définit par leur comportement. Cela nous amène ainsi à poser la question de recherche suivante : qu'est ce qui explique l'engouement des étudiantes pour le port du voile à l'université André Salifou de Zinder ? L'objectif principal de cette recherche vise à expliquer l'engouement du port du voile chez les étudiantes à l'université André Salifou de Zinder. Ainsi, on retient comme hypothèse de travail : L'engouement du port du voile par les étudiantes à l'université André Salifou de Zinder s'explique à la fois par des raisons religieuses et socio-culturelles.

En outre, pour bien analyser les résultats de cette recherche, le modèle d'analyse qui paraît le plus convenable est l'*individualisme méthodologique*. Ce dernier s'est développé en Allemagne dans les années 1960 et 1970 avec comme auteurs Max Weber, Raymond Boudon. En effet, l'*individualisme méthodologique* est considéré comme approprié puisqu'il permet d'analyser d'un côté, les enjeux socioculturels et économiques du port du voile par les étudiantes à partir des actions des individus et de leurs interactions mutuelles, Et, d'autre côté d'identifier les raisons qui motivent ces étudiantes à porter le voile à travers un ensemble d'actions, de croyances ou attitudes individuelles.

## 1. Approche Méthodologique

Vu l'objectif de la recherche, la méthode mixte a été utilisée afin d'aboutir aux résultats. En effet, il faut noter que la population mère de cette recherche concerne l'ensemble des étudiantes porteuses du voile dont on n'a pas les chiffres exacts. C'est pourquoi, cette recherche a opté pour un échantillon indicatif et non représentatif. Ainsi, la taille de l'échantillon est limitée à (50) étudiantes porteuses du voile rencontrées au hasard et qui ont accepté de répondre aux questions. En ce qui concerne la recherche des informations qualitatives, nous avons interrogé (5) enseignants chercheurs de l'université André Salifou de Zinder, cinq (5) personnels administratifs et techniques dont trois (3) hommes, cinq (5) étudiants, cinq (5) étudiantes non voilées et dix (10) maitres des écoles coraniques, dont cinq (5) hommes. Les données quantitatives sont soumises à un traitement informatique avec le logiciel SPSS, ayant permis d'avoir des tableaux et des graphiques autour des différentes variables. Quant aux données qualitatives, elles ont fait l'objet d'un traitement manuel et d'une analyse de contenu. Il en est ressorti des verbatims qui ont été utilisés pour renforcer ou illustrer l'argumentation et compléter les données quantitatives.

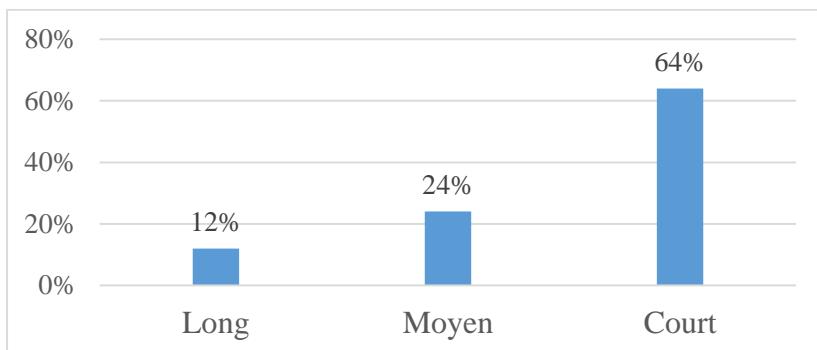
## 2. Résultats de la recherche

Les résultats peuvent être regroupés autour des points suivants : type de voile, raisons du port du voile et enfin avantages et inconvénients du port du voile.

## 2.1. Type de voile

Il s'agit dans cette partie de répertorier les différents types de voile que portent les filles au sein de l'université André Salifou car certains facteurs explicatifs en sont tributaires ou inversement les raisons du port du voile expliquent la taille du voile porté. Ainsi, le graphique numéro 1 présente les types de voile selon les étudiantes interrogées.

**Graphique n°1 : Répartition des filles porteuses du voile selon le choix du type**



Source : enquête du terrain, juin 2025.

D'après le résultat de ce graphique, parmi les 50 étudiantes porteuses du voile enquêtées, on constate une différence de choix par rapport à la taille du voile. En effet, 12% des filles préfèrent porter le voile long, c'est-à-dire celui qui couvre de la tête aux pieds, accompagné ou non de voilette (*niquab*). C'est une forme de *bourqua* à la nigérienne. Ainsi, d'après, elles, ce genre de voile leur permet non seulement de couvrir

leur corps de façon confortable mais aussi d'échapper aux critiques et dérangements de certains hommes. Il faut souligner que généralement les porteuses de ce modèle sont des femmes mariées ou veuves ou encore celles qui fréquentent les écoles coraniques dans lesquelles ce type de voile est exigée. Par contre, une proportion de 24%, soit le double de la première catégorie portent le voile moyen. C'est le type du voile qui va de la tête aux genoux ou qui les dépassent légèrement. Ce dernier est jugé plus moderne car il leur permet non seulement de se sentir à l'aise mais aussi de se rendre plus belle. Il est également jugé moins encombrant et facilite la circulation à moto. Quant à celles qui ont choisis le modèle de voile court, on note une proportion de 64%. Cet écart se justifie d'après elles par le fait qu'il est un modèle simple et non dérangeant.

Par ailleurs, ce type de voile est surtout porté par les célibataires car il en dit long sur le statut de la porteuse alors que le voile long ou moyen peut faire penser à une mariée. Ce type de voile peut être ornementé ou multicolore. Dans ce cas de figure, le voile constitue non seulement un mécanisme pour l'attention d'éventuels prétendants mais aussi de se rendre belle. En plus, le voile court est un modèle de communication qui permet d'identifier la situation matrimoniale de façon indirecte, c'est-à-dire que vous n'avez pas besoins de demander à la personne si elle est mariée ou pas. C'est dans ce sens que l'une des enquêtées s'exprime en ces termes : « je préfère porter le voile court, car ça facilite aux gens de comprendre que nous ne sommes pas mariées et généralement ce type de voile est porté par les filles célibataires ». (Entretien du 29/06/2025)

## 2.2. Facteurs religieux

Il s'agit à ce niveau d'analyser les facteurs religieux qui expliquent le port du voile chez les étudiantes. Ainsi, le tableau numéro 1 présente quelques facteurs religieux.

**Tableau n°1 : Répartition des filles porteuses du voile selon les facteurs religieux**

Modalité	Effectif	Fi (%)
Adoration	5	10
Pratique de l'islam	10	20
Exigence de l'islam	35	70
Total	50	100

Source : enquête du terrain, juin-juillet 2025.

La religion est une variable explicative très importante permettant de rendre compte de certains faits sociaux précisément sur la question de la culture et de l'appartenance à une société. En effet, dans le cadre de cette recherche, 20% des enquêtées affirme que le port du voile est une pratique de toutes les religions monothéistes (Islam, christianisme, judaïsme), même s'il a tendance à être abandonné au niveau des autres religions. C'est dans cette optique que l'une des enquêtés rapporte que :

« Le port du voile est une pratique islamique et quand une personne porte le voile, elle donne l'image de l'islam. Bien qu'on peut trouver des non musulmanes porteuses du

*voile même si elles ne croient pas à islam, elles portent le voile pour être bien traitées et respectées par la société mais aussi pour se préserver des tentations des mauvais hommes. » (Entretien du 30/06/2025)*

Par ailleurs, à travers ce tableau, 70% des enquêtées expliquent que le port du voile est non seulement un acte spirituel mais aussi une recommandation pour toutes les femmes musulmanes. C'est dans ce sens qu'une enquêtée rapporte le verset 59 de la Sourate 33 « Oh Prophète ! Dis à tes épouses, à tes filles et aux femmes des croyants, de ramener sur elles leurs grands voiles : elles seront plus vite reconnues et éviteront d'être offensées. Allah est pardonneur et miséricordieux ». Selon elle, les filles voilées sont généralement plus en sécurité et elles sont aussi respectées car considérées très souvent comme des mariées dans la mesure où il est difficile d'avoir une femme mariée ou âgée sans voile. Dans le même ordre d'idées, une enquêtée affirme que le port du voile est une exigence chez les musulmanes. Elle renforce son idée par le verset 31 de la sourate 24 du coran : « Et dis aux croyantes de baisser leurs regards, de garder leur chasteté et de ne montrer de leurs atours que ce qui en paraît et qu'elles rabattent leur voile sur leurs poitrines... ». (Entretien du 02/07/2025). En plus, cette même enquêtée accompagne ces versets coraniques avec un hadith du Prophète (paix et salut sur lui) : « Tout le corps de la femme est nudité à l'exception du visage et des paumes des mains ». (Entretien du 02/07/2025). Ce grand nombre d'enquêtées justifie leurs ports du voile par son caractère obligatoire selon les références qu'elle-même ont

citées. Il faut rappeler que ce sont ces mêmes références que les marabouts qui font la promotion du voile citent constamment à telle enseigne que plusieurs femmes et filles musulmanes les connaissent par coeurs ou connaissent au moins leurs substances. Dans l'entendement de plusieurs théologiens musulmans, y compris les plus récents, dès que la femme atteint l'âge de la puberté, le port du voile lui devient obligatoire, pour peu qu'elle veuille éviter la malédiction des anges et la colère de Dieu. De Omar Ibn Al-katab, qui serait d'ailleurs à la base de la révélation du verset 59 de la sourate 33 d'après plusieurs commentateurs du coran comme Ibn Kathir (2006, p.1121), à Ibn taimiya en passant par Imam Malick et Ahmad Ibn Hambal, aucune concession n'est faite autour du port du voile cachant au moins de la tête au pied en ne laissant apparaître que le visage et les paumes des mains pour la femme pubères selon le hadith précité qui considère que tout le corps de la femme est nudité sauf son visage et les paumes de ses mains. Les théologiens Iraniens, Afgans et Saoudien s'inscrivent dans cette logique de l'obligation du port du voile qui s'étends progressivement à la plupart des pays musulmans d'Afrique comme le Nigeria, le Mali, la Mauritanie ou le Niger. Dès lors, les prêches sur le voile qui s'inspirent de ces pays où sont formés plus d'un savant nigérien gagnent les consciences des jeunes femmes et des jeunes hommes nigériens, notamment la jeunesse lettrée.

Enfin, les résultats du tableau n°1 montrent que pour certaines musulmanes, le port du voile est en soit une adoration en Islam, comme le pense 10% des enquêtées. Cette catégorie porte le voile car sans lui la prière de la femme n'est pas exaucée et sans la prière, la foi de la

personne est mise en cause. Même celles qui ne portent pas le voile en permanence, s'achètent au moins un qu'elles transportent toujours dans leurs sacs pour les heures de prières car convaincues que la prière d'une femme pubère ne pas accepter en islam si elle ne se voile pas de la tête aux pieds. Celles qui n'en possèdent pas procèdent à des emprunts pendant les heures de prières.

### **2.3. Facteurs socioculturels**

Les facteurs socioculturels sont de plusieurs ordres. On peut citer entre autres le groupes ethnolinguistique, l'éducation, l'habitude, les exigences du milieu social, etc. en effet, le port du voile fait partie de la tradition de certains groupes ethnolinguistiques du Niger comme par exemple les Touaregs de peau claire, les Toubous et les arabes. Ainsi, les filles issues de ces groupes ethnolinguistiques portent le voile indépendamment de toutes considérations religieuses ou tout au moins il est plus judicieux de dire qu'au sein de ses groupes longtemps islamisés, le port du voile est entré dans leurs mœurs. C'est à ce niveau qu'intervient également le facteur éducatif en général et l'habitude en particulier. C'est dans cette optique qu'une enquêtée souligne : « pour moi, la pratique du port du voile est devenue non seulement une exigence mais aussi une habitude, car depuis notre enfance, il est strictement interdit de sortir sans porter le voile.» (Entretien du 30/06/2025). Cette interdiction trouve tout son fondement dans le fait que la fille ou la femme ne doit pas exposer son corps aux étrangers, c'est-à-dire à ceux qui ne sont pas de sa famille immédiate (zumaharam). Autrement dit, si elle marche à corps découvert, elle est perçue comme une fille mal éduquée. Une

enquêté abonde dans ce sens : « on a intérêt à porter le voile parce qu'il nous permet de ne pas exposer notre corps au public, c'est pourquoi, cela m'étonne souvent de voir une fille marcher sans porter le voile » (Entretien du 03/07/2025). Une autre va plus loin dans sa conception des faits en mentionnant qu': « il est de coutume dans notre communauté que généralement seules les filles bien éduquées portent le voile, c'est pourquoi, elles sont valorisées et respectées non seulement dans les relations sociales ordinaires, mais aussi et surtout elles sont plus à même d'avoir des conjoints sérieux » (Entretien du 03/07/ 2025). Dans ce dernier verbatim, un élément nouveau apparaît, à savoir se voiler comme synonyme de recherche de conjoint. Si pour certaines étudiantes le port du voile long et moyen ne facilite pas l'identification du statut de célibataire à plus forte raison demander sa main, pour d'autres le voile favorise l'obtention de prétendant sérieux. Cela peut se comprendre dans la mesure où très généralement les "hommes non sérieux" abordent peu les filles voilées pour des futilités même si cette conception des faits n'est pas généralisable.

En outre, la fréquentation de certains milieux pour des raisons d'apprentissage (école coranique), de travail, des étudiantes se trouvent dans l'obligation de porter le voile au moins pendant le laps de temps dans ce milieu social imposé. C'est dans ce sens qu'une étudiante enquêté déclare : qu'elle ne peut pas oser aller à l'école coranique sans se voiler.

#### 2.4. Facteurs économiques

Dans le cadre de cette recherche, plusieurs porteuses du voile à l'université André Salifou de Zinder ont souligné que le port du voile s'explique aussi par des facteurs

économiques. En effet, d'après l'enquête du terrain, plusieurs enquêtées pensent que le facteur économique et d'ailleurs plus cruciale parce que s'habiller à l'université demande beaucoup de moyen. Si on doit s'habiller en "étudiante", on doit dépenser beaucoup alors que la majorité des étudiantes sont issues des familles modestes d'une part, et d'autre part, peu d'entre elles bénéficient de la bourse de l'État qui est d'ailleurs presque irrégulière.

Or, pour celles qui portent le voile peu de moyens leur suffisent car il y'en a pour toutes les bourses. C'est dans cette optique qu'une enquêtée confirme que : « *économiquement, le port du voile à un avantage parce que généralement on l'achète à un cout très bas et on fait nos styles vestimentaires avec, et les plus souvent, il nous rend belle* » (Entretien du 03/07/ 2025). En effet, avec par exemple 5000 mille franc CFA une fille de taille moyenne peut s'offrir un voile qui la couvre de la tête aux pieds et avec 7000 francs CFA elle peut s'offrir un voile moyen et une jupe paysanne. Cela veut dire qu'avec 25 000 mille francs CFA, elle peut s'offrir deux voiles simples et deux complets (voile-jupe) qui peuvent lui suffire pour plusieurs mois de l'année. C'est d'ailleurs pourquoi un petit marché de voile s'ouvre à l'intérieur du campus auprès de certaines étudiantes qui se sont transformées en véritables commerçantes de voile des moins chers au plus chers.

## 2.5. *Raisons personnelles*

Ce point évoque les raisons personnelles des filles porteuses du voile à l'université André Salifou de Zinder. En effet, d'après l'enquête de terrain plusieurs points ont été

identifiés en lien avec les raisons personnelles comme le présente le tableau numéro 2.

**Tableau n°2 : Répartition des filles porteuses du voile selon les raisons personnelles**

Modalité	Effectif	Fi (%)
Couvrir le corps	26	52
Pour plaisir	09	18
Se rendre belle	08	16
Se sentir à l'aise	07	14
Total	50	100

Source : enquête du terrain, juin-juillet 2025.

S'agissant du premier point, 52% des filles porteuses du voile avancent qu'elles portent le voile pour couvrir leurs corps. Le voile est considéré pour elles comme un outil de protection contre les dérangements de certains hommes mais aussi contre les mauvais sorts. C'est dans cette logique qu'une enquêtée s'exprime en ces termes :

*Personnellement, je porte le voile pour couvrir mon corps puisqu'étant couverte, la personne peut échapper à deux choses à savoir : les dérangements de certains hommes qui essayent de nous draguer en pleine circulation, chose qui me semble étrange et, il permet à la personne d'échapper aux mauvais sorts. Parce que si on prend le cas de victime de génie*

tchatcher, ce sont généralement les femmes qui ne portent pas le voile ou bien celles qui portent le voile qui ne couvrent pas leurs corps. (Entretien du 01/06/2025).

Par contre, les résultats de ce tableau montrent que 16% des filles évoquent la question de la beauté comme raison du port du voile. C'est dans ce sens que l'une des enquêtées affirme : « nous portons le voile car ça nous rend plus belle » (Entretien du 01/06/2025). Autrement dit, contrairement à une idée véhiculée chez les femmes qui ne portent pas le voile, selon laquelle celui-ci réduit la beauté, d'autre à l'inverse font du voile un outil pour ressortir davantage leurs beautés. 18% des filles enquêtées à leurs tour affirment qu'elles portent le voile car ce dernier leur plait tout simplement, alors que 14% des enquêtées portent le voile pour se sentir à l'aise. Ces deux dernières catégories de porteuses du voile semblent nous renvoyer au phénomène de mode car aujourd'hui le voile est devenu le critérium apparent de la femme appréciable, non critiqué dans la société. En effet, si auparavant s'était les voilées qui étaient traitées de tous les noms d'oiseau ("ninja", "4 sans quatre bâché", "villageoises", "non civilisées", endoctrinées...), de nos jours et précisément à l'université André Salifou, ce sont celles qui ne sont pas voilées qui sont mal vues. Ce sont elles qui sont traitées désormais au meilleur des cas de "laïque", sinon de pute, de "zaboi", de dévergondée, C'est dans ce sens qu'une étudiante porteuse du voile s'exprime en ces termes : « Je porte le voile pour sécuriser mon corps parce que sans le voile, je ne m'échapperai jamais aux dérangements des certains "mecs" mais aussi aux critiques de la population »

(Entretien du 30/06/ 2025). Ces appréciations ont atteint un tel niveau que même certaines étudiantes non musulmanes se sentent dans l'obligation de se voiler pour échapper à ces critiques.

## 2.6. Quelques critiques autour du voile

Bien que la pratique du port du voile soit devenue une pratique religieuse et qu'elle représente une image de l'éducation et d'adoration divine, le voile n'échappe pas à des critiques aussi bien par la gent féminine que par les défenseurs des droits humains et certains bords politiques. En effet, d'après l'enquête du terrain, plusieurs points sont identifiés comme négatifs par les étudiantes enquêtées dont le tableau numéro 3 présente les pourcentages de chacun.

Tableau n° 3 : Répartition des étudiantes interrogées selon ses inconvénients

Modalité	Effectif	Fi (%)
Encombrement	21	42
Risque d'accident à moto	12	24
Rendre vielle	06	12
Soupçon	05	10
Sans réponses	06	12
Total	50	100

Source : enquête du terrain, juin-juillet 2025.

Les résultats du tableau numéro 3 montrent que 42% des enquêtées soulignent l'encombrement comme l'un des inconvénients de cette pratique. C'est dans cette veine

qu'une enquêtée affirme : « *L'un des plus grands soucis du port du voile, c'est qu'il dérange et il augmente la chaleur.* » (Entretien du 04/07/2025). Pour certaines, le voile rend la fille vieille, exprimé par 12% des enquêtées. C'est ce que confirme une des enquêtées-: « *le souci, c'est que le port du voile nous fait passer pour une femme âgée. C'est pourquoi souvent on a du mal à avoir un prétendant facilement car généralement, les gens, nous considèrent comme des femmes mariées* ». (Entretien du 04/07/2025).

En plus, on constate à travers les résultats de ce tableau que 24% des étudiantes enquêtées évoquent l'accident de circulation à moto comme principal inconvénient de cette pratique. Ce qui a fait dire à une enquêtée : « *Généralement certaines filles ne prêtent pas attention lors de leur montée à une moto et lorsque le voile entre dans les raillons, il fait tomber la fille. On a vu plusieurs accidents de ce genre* ». (Entretien du 04/07/2025)

En outre, 10% des enquêtées soulignent qu'elles sont soupçonnées en portant le voile. C'est dans cet ordre d'idées qu'une enquêtée affirme : « *Dans le contexte actuel de notre pays, le voile est devenu un signe de soupçon surtout dans la région de Diffa parce qu'il fut un moment où les porteuses du voile faisais des actions de kamikaze et, on nous assimilait à des femmes de mauvaise intentions* » (Entretien du 04/07/2025). Dans le même sens, une étudiante porteuse du voile avance que : « *la pratique du port du voile souvent crée de soupçon autour de nous surtout pendant les examens. Parce qu'on pense que nous profitons du voile pour tricher, raison pour laquelle, je ne le porte pas le jour des examens* » (Entretien du 04/07/2025).

Par ailleurs, d'autres critiquent le port du voile qu'ils considèrent comme une atteinte aux droits et aux libertés des femmes. Cette catégorie de personnes voit dans le port du voile une exagération dans la religion, c'est pourquoi elle le considère comme un signe d'extrémisme ou tout au moins de fondamentalisme musulman, de l'oppression de la femme et de sa soumission à un ordre patriarcale. C'est le point de vue de plusieurs auteurs occidentaux comme L. BABES (2004) qui pense que le port du voile représente la soumission de la femme à l'homme et aux normes de sa communauté. Cette chercheuse soutient que le voile n'est ni une prescription religieuse, ni une pratique religieuse, mais simplement que les femmes devraient à la fois obéir aux normes dictées par les hommes et se protéger des convoitises et des obsessions sexuelles de ces derniers.

### 3. Discussion des résultats de la recherche

L'engouement du port du voile tend à devenir un phénomène socioculturel, religieux et économique qui s'observe chez les filles et les femmes partout dans le monde. C'est le cas de l'université André Salifou, où on remarque que la pratique du port du voile est devenue une préoccupation pour bon nombre d'étudiantes. Les résultats de la recherche révèlent l'utilisation de plusieurs types de voile en fonction des moyens et des perceptions des porteuses comme l'ont témoigné 64% des enquêtées qui notent qu'elles préfèrent porter le voile court car celle-ci est plus modernes et simple. Alors que 12% préfère porter le voile long qui est un vêtement couvrant l'intégralité du corps de la femme, tout en lui permettant de se faire reconnaître des autres femmes

et de montrer qu'elle est chaste (M. AHMAD BEN ISMAIL., 1998), qui lui permet d'échapper aux critique et dérangement des autres. Cet écart considérable est souligné par O. GLACIER (2011) lorsqu'il note en substance qu'il y a un écart de sens entre les perceptions du voile par le public et les médias.

Les résultats ont permis de comprendre que le port du voile à un fondement religieux comme l'on témoigné 70% des interrogées. Ces enquêtées portent le voile car étant une recommandation ou une obligation, il représente la tenue de la femme musulmane à l'exemple des militaires, des policiers, des médecins, des mécaniciens et des pilotes (M. AHMAD BEN ISMAIL 1998). Aussi, faut-il notifier que certains auteurs comme R. ADNANI (2021) pensent que le port du voile n'a jamais été une liberté pour la femme dans la culture musulmane, car il ne prend pas en compte la liberté et l'égalité entre les hommes et les femmes, et entre les femmes elles-mêmes. L'auteure considère le port du voile comme une pratique discriminatoire visible dans l'espace extérieur à l'égard des femmes ». Cependant d'après N. DIB (2015), le port du voile paraît davantage provenir de la volonté des femmes que de leur soumission. Les motivations qui les encouragent à porter le voile varient selon la représentation que chacune a du voile, de son corps ou de sa culture.

Du point de vue socioculturelle, le port du voile pourrait servir « d'indice de l'identité ». Ainsi, le voile peut être considéré comme un marqueur identitaire au-delà même de l'aspect religieux. En effet, le voile est un triple indice à savoir l'appartenance à un sexe, à une religion ou à la socialisation d'un groupe culturel. Ce qui rends sa pratique

non seulement une obligation mais aussi et surtout une habitude encrée dans la conscience dès le bas âge comme en témoigne les expressions suivantes : « pour moi, la pratique du port du voile est devenue non seulement une exigence mais aussi une habitude, car depuis notre enfance, il est strictement interdit de sortir sans porter le voile.»<sup>1</sup>. Donc, dans la société zindéroise fortement rattaché aux valeurs islamiques, toutes filles pubères qui marche à corps découverte, est perçue comme une fille non pudique. Cela a d'ailleurs un impact considérable dans le respect des relations sociales ordinaires et amoureuses. Ainsi, pour E. TODD (2011), certains musulmans imposent le port du voile à leurs filles, dans le but de les empêcher de rencontrer et éventuellement de se marier avec des non musulmans.

En outre, si la pratique du port du voile n'est pas interdite au Niger et à l'université André Salifou contrairement à d'autres contexte comme la France où cette pratique est condamnée au sein des institutions académique dans les années 2000 (C. THOMAS., 2008), il ressort des résultats qu'elle est au-delà d'une recommandation religieuse, une question sociale est individuelle (M. ARDUKANI et F. FALLAH, 2023). Ainsi, 52% des enquêtées estiment qu'elles portent le voile pour se couvrir le corps dans le but de se protéger contre des éventuels dérangements alors que 14% se sentent à l'aise en portant le voile. Considérant la pratique du port du voile comme un mode vestimentaire, cette dernière catégorie peut être cernée à travers des comportements qui sont en contradiction avec certaines règles de la religion musulmane (A. SOUMANA., 2015, p. 76).

---

<sup>1</sup> Entretien du 30/06/2025

D'ailleurs c'est pourquoi d'aucuns pensent qu'il « n'est pas simplement vu comme un mode [...] » (A. AL-SADJI., 2008). D'après les résultats on note de nombreuses critiques négatives formulées tantôt par les porteuses, tantôt par la société étudiante. C'est ainsi que 24% critique le port du voile à cause des accidents de circulation à moto pendant que 10% critique cette pratique pour les soupçons auxquelles elles font face lors des examens. C'est état de fait de soupçon est abordé par S. ADJI (2012) lorsqu'il écrit : « le port du voile et surtout le niqab servirait à certaines jeunes filles au gros sac à passer momentanément inaperçues dans la rue jusqu'au moment opportun où elles s'en débarrasseront à l'angle d'une maison pour se retrouver en un tour de main en jeans ou en body ».

## Conclusion

En définitive, la rédaction de cet article portant sur « *l'analyse des facteurs explicatifs de l'engouement du port du voile par les étudiantes de l'université André Salifou de Zinder* » est une réflexion qui a pour objectif d'analyser cette recherche sous l'ombre du modèle de l'individualisme méthodologique. Ainsi, la méthode mixte a été utilisé afin d'aboutir au résultat ayant montré que plusieurs facteurs expliquent l'engouement pour le port du voile chez les filles de l'université André Salifou de Zinder. La religion est certes le facteur le plus indexées pour expliquer l'engouement que les étudiantes nourrissent pour le port du voile. À ce niveau, 70% des enquêtées pensent que le voile est une exigence de l'islam et 10% pensent que c'est une adoration en soi. Mais d'autres facteurs non religieux ont été

identifiés lors des enquêtes de terrain, expliquant également cet engouement. On note parmi ces facteurs des raisons personnelles, des facteurs socioculturels et économiques. Enfin, cet article a permis de comprendre, d'une part, que le type du voile porté est déjà une expression des facteurs et, d'autre part, ce voile bien que porté par la majorité des étudiantes n'échappe pas à des critiques.

### Reference bibliographique

- ADJI Souley**, 2012. « Quand les nigériennes se voilent », <https://planeteafrique.com>
- ADNANI Razika**, 2021. « le voile est-il réellement une obligation pour les musulmanes ? » <https://www.razika-adnani.com>
- AHMAD BEN ISMAIL Mouhammad**, 1998. *le voile de la femme musulmane : pourquoi ?* Edition darussalam, 40 p.
- AL-SAJI Alia**, 2008. « Voiles racialisés : la femme musulmane dans les imaginaires occidentaux ». Les ateliers de l'éthique / The Ethics Forum, 3(2), pp. 39-55. <https://doi.org/10.7202/1044595ar>
- ARDUKANI Mohsen Malekafzali, FALLAH Fatemeh**, 2023. « Critique et analyse des arguments qui soutiennent le caractère individuel du voile », Deuxième année, no 3 Automne-hiver 2023, pp. 106-138
- BABES LEILA**, 2004. *Le voile Démystifié*, Centurion, Paris
- DIB Naima, 2015. « Le port du foulard dit « islamique » ou l'entre-deux culturel », Alternative Francophone vol.1, 8(2015): pp. 37-56, <http://ejournals.library.ualberta.ca/index.php/af>

**GEANITON Roger**, 2017. *l'impact des mythes sur l'évolution social contemporaine*, publibook/Société écrivains, Nîmes, 264 p.

**GLACIER Osire**, 2011. « le voile, quelques perspectives historiques, histoire engagé, Ca,  
<https://histoireengagee.ca/?p=882>

**IBN KATHIR Ismail**, 2006. « *l'exsegese du saint coran [traduction de HARKAT Abdou]*», edition dar-alkhoutoub al-ilimiya, Beyrouth

**LORCERIE Françoise**, 2005. *la politisation du voile en France, en europe et dans le monde arabe*, Edition l'Harmattan, Paris, 266 p.

**LORCERIE Françoise**, 2008. « La « loi sur le voile » : une entreprise politique », Dans Le voile en procès 2008/1, Éditions : Droit et société, pp 53-74, DOI 10.3917/drs.068.0053, <https://shs.cairn.info/revue-droit-et-societe1-2008-1-page-53?lang=fr>

**SOUMANA Abdoul-Wahab**, 2015. « l'être et le paraître chez les voilées de Niamey », International Journal of Innovation and Scientific Research, Vol. 18 No. 1 Sep. 2015, pp. 72-80, ISSN 2351-8014, <http://www.ijisr.issr-journals.org/>

**TODD Emmanuel**, 2011. *L'Origine des systèmes familiaux*, Edition Gallimard, Paris, 755 p.

**THOMAS Carole**, 2008. « Interdiction du port du voile à l'école : pratiques journalistiques et légitimation d'une solution législative à la française », Politique et Sociétés, 27(2), pp. 41-71. <https://doi.org/10.7202/019456ar>